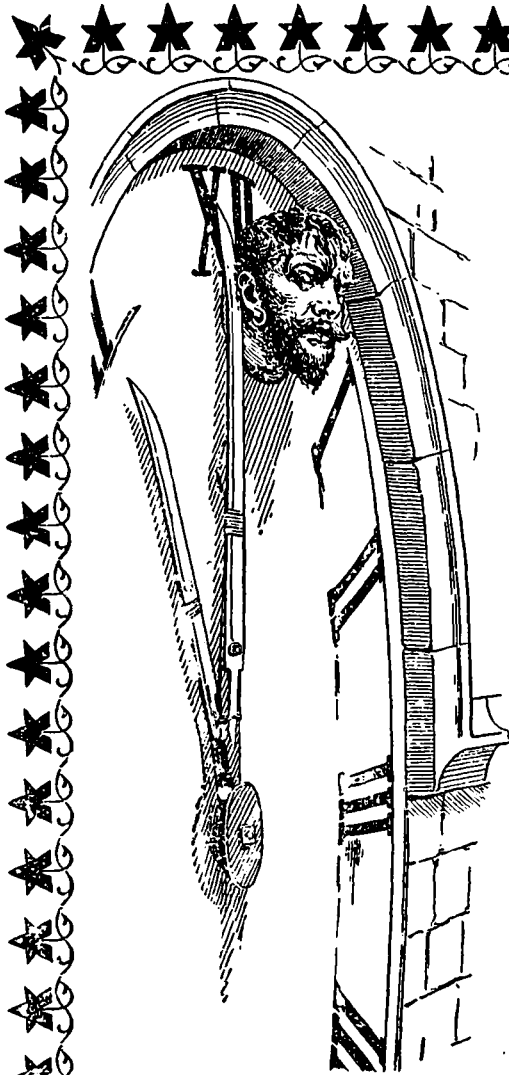




L'HORLOGE DE SCHAUMBURG

Nous allons vous donner en quelques mots une idée d'un antique moyen de torture employé durant la guerre des paysans en Allemagne. Et puis, nous vous démontrerons qu'il existe quelque chose d'aussi terrible de nos jours bien que ce soit sans la sanction du gouvernement.

En ce temps-là on plaçait la tête de la victime dans un trou pratiqué dans le cadran de l'horloge sous le chiffre douze. Les aiguilles de l'horloge étaient remplacées par deux sabres tranchants. Le plus long marquait les heures et le plus court les minutes, de façon à ce que ce dernier, à chaque révolution ou tour de cadran, vint raser le cou du prisonnier qui terrorisé et dans une angoisse inexprimable, voyait lentement s'approcher le long sabre destiné à lui trancher la tête.

N'est-ce pas là le vrai caractère de la souffrance qu'éprouve tous ceux qui sont malades et qui, d'après le traitement ordinaire, sont déclarés incurables. Les muscles et la chair se perdent, les nerfs faiblissent, le sommeil se brise, l'appétit disparaît, des douleurs ébranlent le corps de l'homme qui perd sa force d'endurance et, finalement, comme l'homme dans l'horloge, succombe au mal. Parfois, il y en a un qui échappe et voici ce qu'écrivit une victime sauvée à temps :

"Pendant des années, je souffrais de faiblesse et de dyspepsie. Je me sentais toujours pesante, fatiguée et languissante. Je n'avais aucun plaisir à travailler. C'était un poids qui m'écrasait. Mon appétit était disparu et je ne mangiais qu'à peine pour ne pas mourir. La nourriture me répugnait et me donnait peu de forces. Ce n'était pas là le pire. A la fin du repas, j'éprouvais des tiraillements d'estomac si douloureux que rien que ceux qui les ont éprouvés peuvent se rendre compte.

"En Novembre dernier, une de mes amies me recommanda les **Pilules de longue Vie** du Chimiste Bonard. J'en achetai une boîte sans espérer en éprouver du bien car ma foi, dans les remèdes, était ébranlée. Mais je me disais que cela ne me ferait pas empirer et je commençai à les prendre.

"Si elles ne m'avait pas fait du bien je n'aurais pas cette lettre, mais ce ne fut pas comme lorsque je pris d'autres pilules et drogues auparavant. En quelques jours elle me soulagèrent tant que je commençai à espérer qu'elles me guériraient radicalement. Je sentis mon appétit revenir naturellement et mes douleurs ou tiraillements d'estomac, après les repas disparurent. Je devins bientôt forte et vigoureuse. Toutes les douleurs que j'ai énumérées disparurent les unes après les autres et, en peu de temps, je devins en bonne santé comme je suis depuis ce temps-là.

"Décembre 24, 1899.

(Signé) Madame A. GERVAIS, 177a rue Champlain, Montréal."

La pensée qui nous vient et qui nous peine en terminant la lecture de cette lettre, c'est qu'il y a une multitude d'hommes et de femmes qui souffrent de la même façon qu'à souffert Madame Gervais. Ces personnes voient les glaives tranchants s'approcher de plus en plus tous les jours près de leur cou. Leur vie est assombrie par la pensée de la mort. A ces personnes nous dirons : Écrivez à nos spécialistes.

aujourd'hui, pour avoir leur avis qui vous sera donné gratuitement, commencez de suite à vous servir des **Pilules de longue Vie** du Chimiste Bonard et, comme Madame Gervais, vous serez rapidement guéri.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes qui désireraient obtenir des conseils de nos médecins spécialistes sur leur maladie devraient écrire immédiatement pour notre blanc de consultation, ainsi que pour notre livre, "**La Prolongation de la Vie**," que nous leur enverrons absolument pour rien. Exigez sur la boîte la signature : BONARD, Chimiste. Si votre fournisseur habituel ne les a pas, nous les enverrons franco sur réception du prix.

Adressez comme suit :

LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 rue St-Denis, Montréal.

DEUX ACROSTICHES

DENISE

Dans sa grande bonté, le Ciel toujours élément,
En courbant notre front sous le joug de sa loi,
Ne nous refuse pas un céleste présent.
Il donne à chaque humain un ange tutélaire,
Son étoile dorée, en sa voie solitaire,
Et le mien, consolant, Denise, oui c'est toi !

ALICE

Alice en tes yeux clairs, comme en un lac tranquille,
Luit la douce raison et le calme vainqueur,
Immense est la bonté, et cependant au cœur,
Comme un feu qui dévore encore plus qu'il ne brille,
Évince ton souvenir.

AU TRENTE-ET-UN

Un jeune joueur, fat et pousseur, abat un brélan de dames.
—Que voulez-vous, dit-il à son partenaire, les dames m'ont toujours réussi.
—Excepté madame votre mère, lui répliqua un des joueurs.

EXCLAMATION DE TOTO

Toto voit un bateau à vapeur pour la première fois.
—Oh ! maman ! vois donc la grosse locomotive qui se baigne !

A-T-IL COMPRIS ?

Un raseur, membre d'une société de secours mutuels, vient de perdre sa femme, et il demande qu'elle soit inhumée aux frais de la société.
—Impossible, fait le président. Ah ! si c'était vous, nous le ferions avec plaisir...

ÇA SUFFIT

Alice.—Ainsi Berthe se marie. Je suppose qu'elle est très heureuse !
Lucie.—Heureuse ! je croirais. Son fiancé n'est pas très chic, mais son trousseau est tout ce qu'il y a de plus élégant.

EXCUSE MATERNELLE

—S'il vous plaît d'excuser Henri, écrivait à l'instituteur la mère de l'un des écoliers, il est resté tard à étudier ses leçons, hier soir, et il s'endort trop pour aller à l'école ce matin.

SON RECORD

Bouleau.—Que pensez-vous de Taupin ?
Rouleau.—Il est un de ces hommes qui débouchent une bouteille en poussant le bouchon dedans.

ETAIT-CE UN COMPLIMENT ?

Un certain élitour envoya le premier avril son journal non imprimé. Ce fut une bonne surprise à ses abonnés qui le prièrent d'agir ainsi régulièrement.

PAS NECESSAIRE

La maman.—Combien as-tu besoin que je te dise de fois de ne plus faire cela, Henri ?
Henri (solemnellement).—Pas une seule fois, maman.

YANKÉISME

Il y a actuellement un auteur américain qui réclame le droit d'auteur des dix commandements.

UN TERRIBLE DILEMME

Le voleur (à l'occupant du lit-armoire).—Si vous tentez de faire le moindre bruit, je ferme le lit.